

Autant il s'estimait heureux de célébrer les saints Mystères, autant il mettait de soin à se bien acquitter de ce divin office. " Dans un si haut ministère, disait-il, on ne doit se permettre aucune négligence. " Il se fût reproché le moindre manquement ; et un illustre prélat ayant un jour omis, devant lui, une cérémonie, il eut soin, quoiqu' elle fût peu considérable, de le faire avertir de cette omission par son aumônier. Cependant, c'était sur ses dispositions intérieures qu'il veillait avec le plus de soin. Pour n'avoir rien à se reprocher à cet égard, il avait pris dans sa retraite préparatoire de la prêtrise trois résolutions : — la première, de faire toutes ses actions de la journée en esprit de religion, comme préparation à la Messe, de manière à pouvoir répondre à celui qui lui en demanderait raison : Je me prépare à offrir demain le saint Sacrifice ; — la seconde, de ne jamais monter à l'autel sans être dans les dispositions où il voudrait se trouver pour mourir et se présenter devant Dieu ; — la troisième, de rester après l'action de grâces uni à Jésus-Christ, souverain prêtre, par le recueillement, la charité, et l'application à imiter ses exemples ; car, disait-il, " pour le bien recevoir, il faut ne faire qu'un avec lui, et pour ne faire qu'un avec lui, il faut avoir à cœur de lui ressembler en tout. "

On sait aussi, par les écrits qu'il a laissés à sa mort, qu'il s'était tracé, dans les premiers temps, une méthode précise et détaillée, afin de s'occuper pieusement pendant la Messe ; mais il ne paraît pas qu'il en eût besoin pour être recueilli. Le divin sacrifice l'absorbait tout entier. " Dès que je suis tourné vers l'autel, écrivait-il à sainte Chantal, je n'ai plus de distraction. "

Naturellement sa dévotion éclatait au dehors et édifiait les assistants. " Il y avait de la consolation à le voir quand il s'approchait du saint autel ; car c'était avec un respect, dans une attitude et un maintien tout extraordinaires. " " Je l'ai vu maintes fois à l'autel, a dit un pieux laïque après sa mort ; il priait et officiait avec une telle religion, que, dans mon admiration, je ne pouvais autre chose que le regarder et l'écouter. " " Ce n'est pas qu'on lui vît faire aucune démonstration singulière, comme lever les yeux ou les fermer : il les tenait modestement baissés, sans les porter de côté et d'autre. Mais à la douceur et à la gra-